

Aspects du cinéma fantastique

CLÉS DU CINÉMA FANTASTIQUE

(retranscrits d'après les propos de Patrice Pincé)

« Avec le cinéma fantastique, on sait à peu près qui c'est, mais on ne sait pas forcément ce que c'est. » On peut mettre dans ce genre les vampires, les robots, les êtres artificiels, les tueurs fous... mais on a du mal à trouver un lien entre ces différentes figures. Tzvetan Todorov, dans son *Introduction à la littérature fantastique* (1970), a établi que le fantastique naissait d'une confrontation entre la norme – des choses qui fonctionnent comme elles le doivent – et le grain de sable qui vient gripper la machine, voire bouleverser complètement le déroulement de ces choses. Cela peut être un personnage qui fait irruption (un vampire), une situation, dès lors que vous ouvrez une porte pour découvrir un monde qui n'était pas celui attendu, ou un événement (un débarquement d'extraterrestres). En bref, c'est quelque chose qui vous plonge dans une situation que vous ne maîtrisez absolument pas.

Les thèmes

1 – Les vampires

Dracula, le roman de Bram Stoker, a été écrit en 1897. Les vampires n'apparaissent au cinéma qu'au début des années vingt. Le premier film est réalisé par le cinéaste allemand Friedrich Wilhelm Murnau et s'appelle *Nosferatu le vampire* car le réalisateur n'a pas eu le droit d'utiliser le nom du personnage, mais c'est la même histoire. Le premier *Dracula* de l'écran est réalisé en 1931 par Tod Browning avec Bela Lugosi. L'acteur et son personnage vont s'imposer jusqu'en 1958. C'est cette année-là que le vampire en noir et blanc du studio américain Universal est remplacé par celui en couleurs de la Hammer en Grande-Bretagne, interprété par Christopher Lee. L'acteur reprendra le rôle plusieurs fois jusqu'au début des années soixante-dix.

Filmographie :

- *Nosferatu eine Symphonie des Grauens/Nosferatu le vampire* (1921, Friedrich Wilhelm Murnau)
- *Dracula* (1931, Tod Browning)
- *Dracula/Le Cauchemar de Dracula* (1958, Terence Fisher)
- *The Fearless Vampire Killers/Le Bal des vampires* (1968, Roman Polanski)
- *Dracula* (1979, John M. Badham ; 1992, Francis Ford Coppola)

2 – Les morts vivants

À cette catégorie, il faut ajouter les fantômes et les momies, qui reviennent avec une idée précise. Le plus souvent, c'est un amour perdu qui recommence quelques années ou millénaires plus tard. Les morts vivants, eux, se réveillent sans explication ou à cause d'une raison scientifique, comme dans *La Nuit des morts vivants*. Dans ce film essentiel de George A. Romero, réalisé en 1968, les morts vivants ont les caractéristiques des vampires. C'est à partir de ce film que ces zombies se propagent.

Filmographie :

- *The Mummy/La Momie* (1932, Karl Freund)
- *White Zombie/Les Morts vivants* (1932, Victor H. Halperin)
- *The Canterville Ghost/Le Fantôme de Canterville* (1944, Jules Dassin)
- *The Mummy/La Malédiction des pharaons* (1959, T. Fisher)
- *Night of the Living Dead/La Nuit des morts vivants* (1968, George A. Romero)

3 – Les super-héros

Ils forment une grande famille : ils sont un peu cousins mais n'ont pas tous les mêmes caractères. Il y a ceux qui arrivent sur terre avec des super-pouvoirs comme Superman. D'autres n'ont pas de pouvoirs, mais étant très fortunés, ils disposent d'un matériel très

Aspects du cinéma fantastique

sophistiqué. C'est le cas de Batman qui, dans la journée, est un homme d'affaires mais utilise des véhicules révolutionnaires pour défendre la loi quand lui on lance un signal dans le ciel. Certains sont victimes d'une infortune comme Spider-Man devenu homme-araignée après avoir été mordu par une araignée radioactive. Il peut alors grimper aux murs et défendre la loi.

Filmographie :

- *Superman the Movie/Superman le Film* (1978, Richard Donner)
- *Batman* (1988, Tim Burton)
- *(The) Rocketeer* (1991, Joe Johnston)
- *Spider-Man* (2001, Sam Raimi)
- *The Incredibles/Les Indestructibles* (2004, Brad Bird)
- *Hellboy 1 et 2* (2004, 2008, Guillermo Del Toro)

4 – Les doubles

Les choses se compliquent avec les personnages qui sont à double face. Certains ont une double vie et sont gentils dans la journée mais méchants, la nuit, comme *Jack l'Éventreur*, qui soigne les malades le jour mais, la nuit, étripé les jeunes filles qu'il croise dans Whitechapel. D'autres ont une double personnalité qu'ils n'arrivent pas à maîtriser comme le docteur Jekyll qui devient Mr Hyde après avoir bu une potion. C'est le cas également de différents personnages qui prennent une autre forme que la leur, comme les loups garous pendant les nuits de pleine lune.

Filmographie :

- *D' Jekyll & Mr Hyde* (1932, Rouben Mamoulian)
- *D' Jekyll & Mr Hyde* (1941, Victor Fleming)
- *The Werewolf/Le Loup-garou* (1941, George Waggner)
- *The Nutty Professor/D' Jerry & Mr Love* (1963, Jerry Lewis)
- *A Study in Terror/Sherlock Holmes contre Jack l'Éventreur* (1965, James Hill)

5 – Les animaux

En général, dans les films fantastiques, ils ne sont pas très gentils. Il y a les terrestres et notamment les grands singes comme *King Kong*, dont la première version date de 1933. Plus tard, jusque dans les années soixante et soixante-dix, certaines bêtes comme des scorpions, des araignées ou des fourmis se retrouvent avec des mutations, surtout après la seconde Guerre mondiale et les bombes d'Hiroshima et Nagasaki. Cela peut être une invasion de milliers d'animaux (*Des monstres attaquent la ville*) ou une bête seule comme Godzilla, dans les films japonais.

À partir des années soixante-dix, on voit des animaux plus familiers mais avec une tendance à l'anthropomorphisme, c'est-à-dire qu'on leur prête des caractères humains, comme dans *Orca* où une baleine veut se venger de ceux qui ont tué son mâle et son petit. C'est aussi le requin qui perturbe la saison touristique dans *Les Dents de la mer*.

Filmographie :

- *King Kong* (1933, Ernest B. Schoedsack, Merian C. Cooper)
- *Gojira/Godzilla* (1954, Inoshirô Honda)
- *Them !/Des monstres attaquent la ville* (1954, Gordon M. Douglas)
- *Jaws/Les Dents de la mer* (1975, Steven Spielberg)
- *Orca the Killer Whale/Orca* (1977, Michael Anderson)

6 – Les extraterrestres

Ils sont sur les écrans depuis 1910 et peuvent être très différents. Certains sont humains parce qu'ils ont une forme humaine ou parce qu'ils l'ont prise alors que, sur leur planète, ils ont une autre morphologie. D'autres sont totalement différents de nous. Parfois ils sont gentils comme *E.T.* mais, dans d'autres films, ils sont particulièrement dangereux comme *Alien* ou *Predator*.

Aspects du cinéma fantastique

Filmographie :

- *This Island Earth/Les Survivants de l'infini* (1955, Joseph M. Newman)
- *Alien/Alien le 8^e Passager* (1979, Ridley Scott)
- *E.T. the Extra-Terrestrial/E.T. l'extraterrestre* (1982, Steven Spielberg)
- *Cocoon* (1985, Ron Howard)
- *Predator* (1987, John McTiernan)

7 – Les dinosaures

Les premiers à l'écran étaient animés par des câbles, comme le dragon des *Nibelungen* de Fritz Lang (1924), ou en animation image par image. Bien plus tard, on les retrouve dans *Jurassic Park* en 1993 et dans ses suites.

Filmographie :

- *The Lost World/Le Monde perdu* (1925, Harry O. Hoyt)
- *Gorgo* (1961, Eugène Lourié)
- *The Valley of Gwangi/La Vallée de Gwangi* (1969, James O'Connolly)
- *Baby/Baby le secret de la légende oubliée* (1984, B. W. L. Norton)
- *Jurassic Park* (1993, Steven Spielberg)

8 – La magie

Il y a la magie blanche et la magie noire. La première intéresse moins les cinéastes ; il y a moins de *Mary Poppins* que de sorciers sur les écrans. Il y en a eu bien avant *Harry Potter* : cela va de la personne qu'on va consulter pour connaître l'avenir jusqu'aux êtres maléfiques qui se réunissent pour une messe noire ou la nuit dans la forêt pour une fête qu'on appelle un sabbat.

Ce qui nous amène aux démons et au diable, leur chef suprême. Il intervient à la demande des sorciers ou prend possession du corps d'un humain comme dans *L'Exorciste*. Il est aussi en contact avec quelqu'un qui a passé un pacte avec lui contre de l'argent, un cœur, une réussite professionnelle (*La Main du diable* ou *Le Fantôme du Paradis*).

Filmographie :

- *La Main du diable* (1942, Maurice Tourneur)
- *La Beauté du diable* (1949, René Clair)
- *Mary Poppins* (1964, Robert Stevenson)
- *The Exorcist/L'Exorciste* (1973, William Friedkin)
- *Phantom of the Paradise/Le Fantôme du Paradis* (1974, Brian De Palma)
- *Harry Potter and the Sorcerer's Stone/Harry Potter à l'école des sorciers* (2001, Chris Columbus)

9- Les dérives scientifiques

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». François Rabelais écrivit cette phrase en 1532 dans le chapitre VIII de *Pantagruel*. Depuis, elle a inspiré de nombreux philosophes, artistes, écrivains, scientifiques qui ont tenté de définir des contours éthiques aux paysages tourmentés de l'esprit humain. Où doit s'arrêter la recherche scientifique ? Peut-on tout entreprendre au nom du progrès scientifique ? Quelles dérives sont à craindre si on ne se dote pas de cadres et d'interdits ? Savants fous et mythes intemporels se croisent dans une filmographie qui ne semble pas se tarir.

Filmographie :

- *Frankenstein* (1910, J. Searle Dawley)
- *Frankenstein* (1931, James Whale) et *The Bride of Frankenstein/La Fiancée de Frankenstein* (1935, James Whale), d'après Mary W. Shelley
- *L'Homme qui rétrécit* (1957, Jack Arnold)
- *The Fly* (1959, Kurt Neumann)
- *The Fly* (1986, David Cronenberg)
- *L'Île du Docteur Moreau* (1933, Erle C. Kenton). Écrit par H.G. Wells en 1896, ce roman a connu de très nombreuses adaptations cinématographiques.

Aspects du cinéma fantastique

Les périodes

1 – 1895-1912 Les pionniers

Le premier et le plus important est Georges Méliès, qui touche à tous les genres, y compris le fantastique. Le diable est la personne qu'on retrouve le plus souvent dans ses films. Puis l'Américain Thomas A. Edison produit le premier *Frankenstein* en 1910 et l'Espagnol Segundo de Chomón crée les premiers trucages souvent réutilisés par la suite.

Filmographie :

- *Le Manoir du diable* (1896, Georges Méliès)
- *Le Voyage dans la lune* (1902, Georges Méliès)
- *Satan s'amuse* (1907, Segundo de Chomón)
- *Le Locataire diabolique* (1909, Georges Méliès)
- *Frankenstein* (1910, J. Searle Dawley)

2 – 1913 -1927 Le cinéma muet

Cette période est dominée par le cinéma allemand avec Fritz Lang et les auteurs expressionnistes, qui composent des mondes tourmentés (le caligarisme).

À la même époque aux États-Unis, Tod Browning domine le fantastique avec un acteur polymorphe, Lon Chaney, capable de changer de visage de film en film, dont notamment *Le Fantôme de l'Opéra* et *Londres après minuit*.

Filmographie :

- *Das Kabinett des Doktor Caligari/Le Cabinet du docteur Caligari* (1919, Robert Wiene)
- *Der Golem, wie er in die Welt kam/Le Golem* (1920, Paul Wegener, Carl Böse)
- *The Phantom of the Opera/Le Fantôme de l'Opéra* (1925, Rupert Julian)
- *Metropolis* (1926, Fritz Lang)
- *London After Midnight/Londres après minuit* (1927, Tod Browning)

3 – 1931-1945 L'âge d'or du cinéma fantastique

Quatre ans après l'arrivée du parlant, le studio Universal commence, en 1931, une série d'adaptations des classiques de la littérature fantastique : *Dracula*, *Frankenstein*, *L'Homme invisible*... Les principaux réalisateurs sont Tod Browning et James Whale et les acteurs Boris Karloff et Bela Lugosi. À la même époque, un autre studio, la R.K.O. produit un classique, *King Kong*, avant de se lancer dans le fantastique, jouant sur la suggestion (*La Féline*). Il s'agit d'un cinéma de divertissement qui permet au public, inquiet de la crise économique (1929) ou de la guerre (1941), de se changer radicalement les idées.

Filmographie :

- *Frankenstein* (1931, James Whale) et *The Bride of Frankenstein/La Fiancée de Frankenstein* (1935, James Whale), d'après Mary W. Shelley
- *The Mask of Fu Manchu/Le Masque d'or* (1932, Charles J. Brabin), d'après Sax Rohmer
- *Murders in the Rue Morgue/Double assassinat dans la rue Morgue* (1932, Robert Florey), d'après Edgar A. Poe
- *The Invisible Man/L'Homme invisible* (1933, James Whale), d'après H. G. Wells
- *Cat People/La Féline* (1942, Jacques Tourneur)

4 – 1945-1957 Le temps de la guerre froide

Deux événements majeurs vont influencer le genre : les explosions des bombes atomiques à Hiroshima et Nagasaki et la libération des camps de concentration. Le cinéma ne peut plus être comme avant. Les films fantastiques sont alors essentiellement des films de science-fiction dans lesquels les monstres ne sont plus les mêmes. Les invasions d'extra terrestres ou de différentes bêtes traduisent la crainte de l'invasion des troupes soviétiques puisque les Américains vivent, durant cette période, dans la phobie des communistes, mais aussi de celle du nucléaire. Des bêtes peuvent devenir alors démesurément grandes ou se multiplier à cause des radiations.

Aspects du cinéma fantastique

À la même époque, on découvre également des tueurs psychopathes particulièrement redoutables car, depuis la guerre, on sait que le monstre n'est pas spécialement celui qui a une vilaine tête mais peut être aussi notre voisin de palier.

Filmographie :

- *Secret Beyond the Door/Le Secret derrière la porte* (1947, Fritz Lang)
- *The Day the Earth Stood Still/Le jour où la terre s'arrêta* (1951, Robert Wise)
- *The Thing from Another World/La Chose d'un autre monde* (1951, Christian I. Nyby, Howard Hawks)
- *Invasion of the Body Snatchers/L'Invasion des profanateurs de sépultures* (1956, Don Siegel)
- *The Incredible Shrinking man/L'Homme qui rétrécit* (1957, Jack Arnold)

5 – 1957-1968 Le nouvel âge d'or

1956-1957 sont des années charnières dans l'évolution du cinéma fantastique puisque des courants émergent à la fois au Mexique, en Italie, mais surtout en Grande-Bretagne avec la compagnie Hammer Film, qui va dominer de 1957 à 1972. Elle va se baser sur une équipe de techniciens et d'artistes particulièrement compétents. Terence Fisher, le principal cinéaste, va aborder à peu près tous les mythes, en commençant par *Frankenstein s'est échappé* en 1957 et *Le Cauchemar de Dracula* l'année suivante. Ses deux grands acteurs sont Peter Cushing et Christopher Lee. Ce dernier joue surtout des rôles de monstres (*La Créature de Frankenstein, Dracula, Fu Manchu, La Momie, Raspoutine...*). Peter Cushing interprète le savant – notamment le docteur Frankenstein, à de nombreuses reprises – ou un gardien de l'ordre comme Van Helsing dans les films sur Dracula.

Filmographie :

- *Ladrón de Cadáveres/Le Monstre sans visage* (1956, Fernando Méndez)
- *I Vampiri/Les Vampires* (1956, Riccardo Freda)
- *The Curse of Frankenstein/Frankenstein s'est échappé* (1957, Terence Fisher)
- *The Curse of the Werewolf/La Nuit du loup-garou* (1961, Terence Fisher)
- *The Plague of the Zombies/L'Invasion des morts vivants* (1966, John Gilling)

6 – 1968-1977 La contestation

Quatre films clés sont tournés en 1968 : *Le Bébé de Rosemary, La Planète des singes, La Nuit des morts vivants* et *2001, l'Odyssée de l'espace*.

Le premier est un film paranoïaque de Roman Polanski qui sape les bases de la famille. On retrouve la crainte de ce que peuvent réserver un mari, un bébé et des voisins. *La Planète des singes* propose une autre frayeur, laissant imaginer que l'avenir de la terre n'est pas forcément humain. Avec *La Nuit des morts vivants*, George A. Romero apporte quelque chose de nouveau et de déterminant dans le genre : il donne aux morts la faculté de propager leur état comme une maladie à la manière des vampires ou des loups-garous. Cette idée sera reprise de nombreuses fois. Outre sa réflexion philosophique sur les origines de l'intelligence et le sens des choses, Stanley Kubrick aborde avec *2001, l'odyssée de l'espace* l'idée de l'intelligence artificielle, avec l'ordinateur qui prend le pouvoir dans le vaisseau spatial, et celle de la conquête de l'espace crédible (la même année un vaisseau fait pour la première fois le tour de la lune, l'année suivante l'homme y pose le pied). La vie dans l'espace y est montrée sans esprit d'aventure ou de conquête militaire mais plutôt avec une impression de routine de l'espace. Ne serait-ce que pour ce point de vue, car c'est la première fois, ce film est déterminant.

Filmographie :

- *The Night of the Living Dead/La Nuit des morts vivants* (1968, George A. Romero)
- *Planet of the Apes/La Planète des singes* (1968, Franklin J. Schaffner)
- *Rosemary's Baby/Le Bébé de Rosemary* (1968, Roman Polanski)
- *2001, a Space Odyssey/2001, l'odyssée de l'espace* (1968, Stanley Kubrick)

Aspects du cinéma fantastique

7 – 1977-1989 Anticipation et croquemitaines

Il y a, d'une part, la science-fiction avec les grandes sagas interplanétaires de George Lucas (*La Guerre des étoiles*) mais aussi les adaptations des feuilletons télévisés comme *Star Trek* ou *Galactica*, et d'autre part, l'invasion des grands croquemitaines récents : Michael Myers, qui sévit depuis *La Nuit des masques*, Jason Voorhees, sa mère ou des héritiers dans la série *Vendredi 13*, et Freddy Krueger, l'homme au visage brûlé qui sort des rêves depuis *Les Griffes de la nuit*. Ils constituent un sous-genre dans le cinéma fantastique qu'on appelle le *slasher* avec des meurtres particulièrement sanglants, qui n'est pas né aux États-Unis mais est plutôt l'héritier d'un cinéma italien des années soixante qu'on appelle le *giallo*.

Filmographie :

- *Star Wars/La Guerre des étoiles* (1977, George Lucas)
- *Halloween/La Nuit des masques* (1978, John Carpenter)
- *Star Trek the Motion Picture/Star Trek le Film* (1979, Robert Wise)
- *Friday the 13th/Vendredi 13* (1980, Sean S. Cunningham)
- *A Nightmare on Elm Street/Les Griffes de la nuit* (1985, Wes Craven)

8 – Depuis 1989 Le règne des effets spéciaux

Rien de neuf depuis la fin des années quatre-vingt, pas de thème nouveau ou d'interprétation dominante d'un acteur ou d'une actrice. C'est surtout – et encore aujourd'hui – le règne des effets spéciaux qui permet de réaliser ce dont les cinéastes rêvaient depuis les débuts du cinéma. Avec des ordinateurs, depuis *Tron* de Steven Lisberger (1982), on peut pratiquement tout : faire évoluer des dinosaures, voyager dans l'espace, montrer des créatures qui étaient complètement inimaginables, autrefois que ce soit sur des planètes lointaines ou au fond des océans. Il y a néanmoins un évènement majeur, c'est le 11 septembre 2001, dont on trouve aussi la trace dans le cinéma fantastique. *La Guerre des mondes* de Steven Spielberg reste à cet égard un film emblématique. Il y a en effet cette scène où Tom Cruise s'époussette des cendres des gens qui ont été brûlés par les vaisseaux extraterrestres. Elle rappelle les images vues à la télévision montrant les survivants des attentats de New York.

Filmographie :

- *Mars Attacks !* (1996, Tim Burton)
- *Pleasantville* (1998, Gary Ross)
- *The Matrix/La Matrice* (1999, Andy & Larry Wachowski)
- *The Lord of the Rings – The Fellowship of the Ring/Le Seigneur des Anneaux – La Communauté de l'anneau* (2001, Peter Jackson)
- *War of the Worlds/La Guerre des mondes* (2005, Steven Spielberg)